

Prévisions saisonnières pour le trimestre février – mars – avril 2018 sur l'Europe et la France métropolitaine

Tendance chaude probable sur l'Europe, humide au nord et sèche au sud.

Pour les températures :

Les modèles climatiques continuent de privilégier des températures plus chaudes que la normale pour le trimestre prochain. La confiance en ce scénario est même un peu meilleure pour le nord et l'est de l'Europe. Cette tendance est une prévision de la moyenne des températures sur trois mois et n'exclue pas la possibilité de périodes froides temporaires notamment en février.

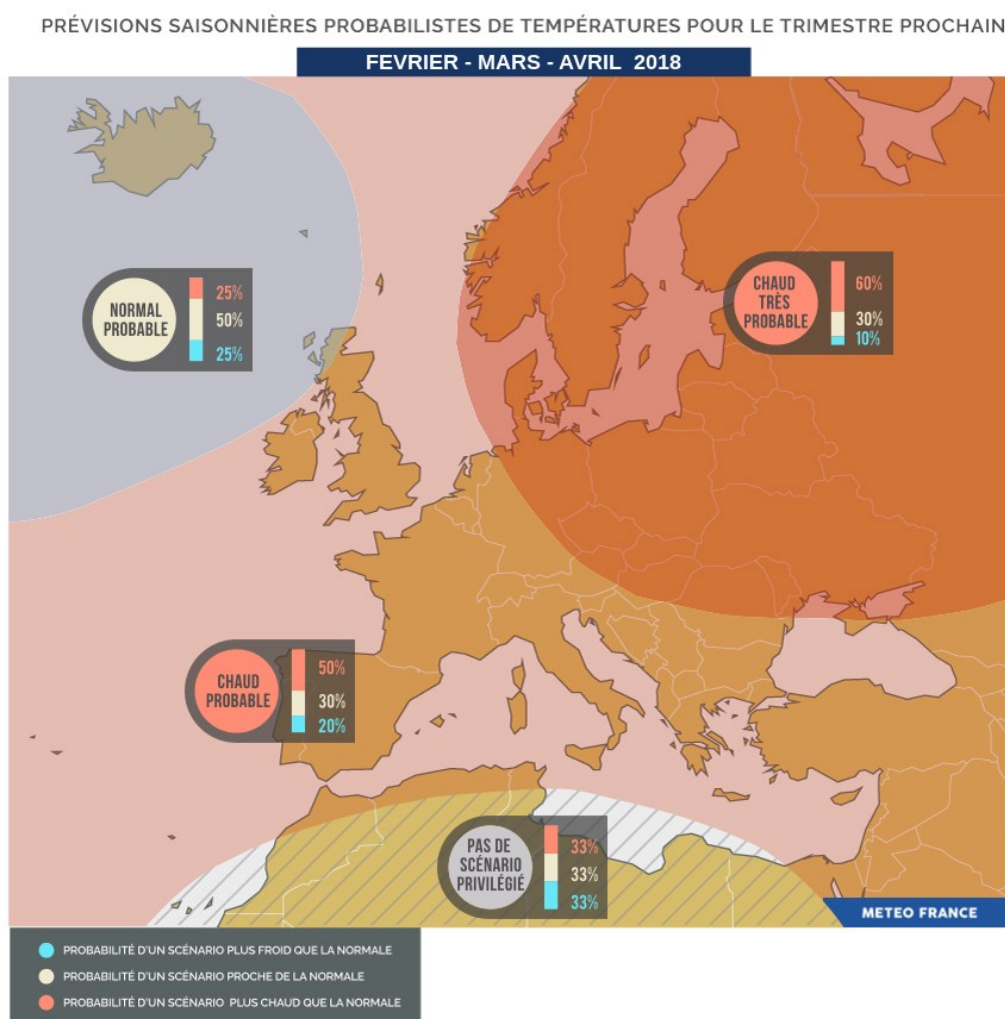


Figure 1 : Synthèse pour les températures

Pour les précipitations :

Dans la continuité des prévisions précédentes, les modèles continuent de prévoir un surplus de précipitations sur le nord-ouest de l'Europe où les perturbations océaniques devraient être plus fréquentes que la normale.

A l'inverse, le scénario retenu pour le sud de l'Europe reste plus sec que la normale en moyenne sur le trimestre.

La limite entre ces deux zones est difficile à identifier précisément et aucun scénario dominant ne se dégage des simulations sur une grande partie continentale de l'Europe, incluant partiellement la France.

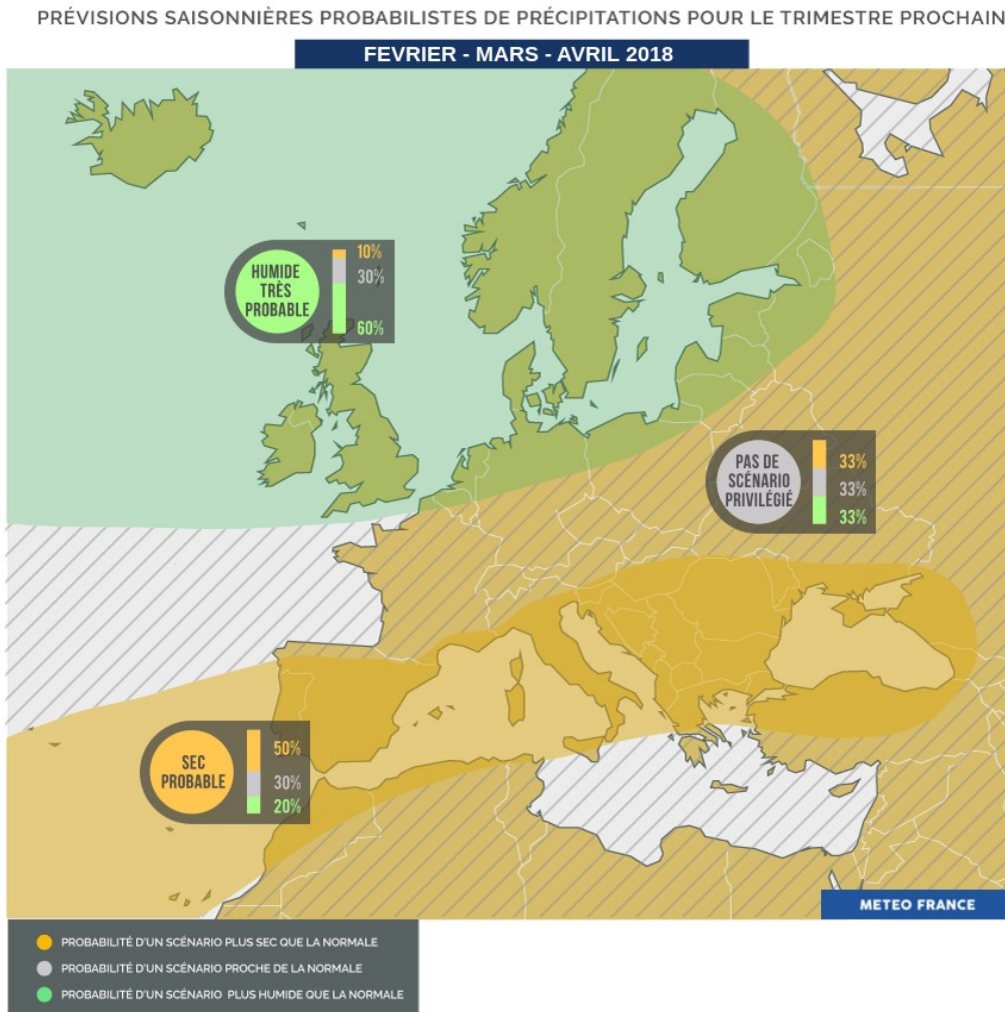


Figure 2 : Synthèse pour les précipitations

Situation générale pour le trimestre février – mars – avril 2018 sur le globe

Le phénomène « La Niña » modéré en cours dans l'Océan Pacifique a maintenant atteint son maximum d'intensité (voir figure 3). La température de l'océan, dans cette zone, va commencer à croître au cours du trimestre prochain et le retour à une situation neutre devrait intervenir, très classiquement, à la fin du printemps.

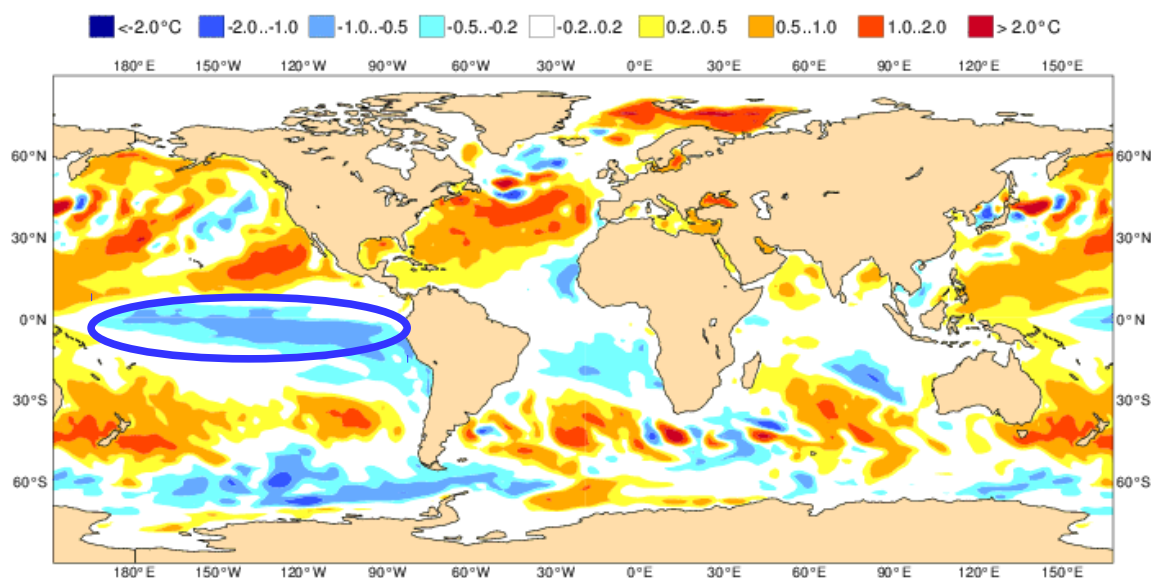


Figure 3 : prévisions d'anomalie de température océanique de surface pour le trimestre – février – mars – avril 2018 par le multi-modèle EUROSIP, en date du 1^{er} janvier 2018. Sur l'océan Pacifique Équatorial, des anomalies proches de -1°C, entourées en bleu, sont la signature du phénomène La Niña. © Multi-modèle EUROSIP du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme, développé en partenariat avec Météo-France.

La Niña et ses effets sur le climat mondial

Dans cette phase de décroissance, les conséquences du phénomène La Nina devraient progressivement se limiter aux régions voisines de l'Océan Pacifique avec encore un surplus de précipitations à l'ouest notamment sur les Philippines, et à l'inverse, des conditions plus sèches que la normale sur l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud.

Outre-mer :

Retrouvez les prévisions saisonnières Outre-Mer sur les sites suivants :

- **Antilles-Guyane** : <http://www.meteofrance.gp/climat/previsions-saisonnières>
- **Réunion et Mayotte** : <http://www.meteofrance.re/climat/previsions-saisonnières>
- **Nouvelle Calédonie** : <http://www.meteo.nc/nouvelle-caledonie/previsions/previsions-saisonnières>

- **Wallis et Futuna** : <http://www.meteo.nc/wallis-et-futuna/previsions/previsions-saisonnieres>

- **Polynésie** : http://www.meteo.pf/climat/pdf/perspectives_3mois.pdf

Le prochain bulletin sera publié fin février 2018. Il proposera les prévisions pour le trimestre mars – avril – mai 2018.

Qu'est-ce que la prévision saisonnière ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été. La fiabilité de ces prévisions est bien meilleure outre-mer qu'en métropole, en particulier pour les précipitations.

Les prévisions utilisées par Météo-France dans cette analyse sont issues des résultats de l'ensemble multi-modèles EUROSIP composé des modèles de Météo-France (MF), du Centre Européen de Prévision Météorologique à Moyen Terme (ECMWF), du Met Office britannique (Met Office), du National Centers for Environmental Prediction américain (NCEP), de la Japan Meteorological Agency (JMA) ainsi que de l'expérience multi-modèles menée en Corée du Sud sous l'égide de l'OMM (LC-MME).

En savoir plus : notre dossier « la prévision saisonnière »